

# La corde à mâcher s'impose comme outil de diagnostic



**MARTIAL RIGAUT, RESPONSABLE TECHNIQUE PORC MSD.** « Il est de notre mission d'accompagner nos clients, les vétérinaires traitants, de pouvoir les conseiller au mieux sur les techniques les plus performantes et appropriées. »



**FRÉDÉRIC SMEETS, VÉTÉRINAIRE SELAS DE LA HUNAUDAYE.** « Le prélèvement de salive lors d'un épisode clinique s'avère un outil intéressant pour le diagnostic et la surveillance du virus du SDRP en élevage. »



**LUC MIELI, DIRECTEUR DU LABORATOIRE IMMUNOLOGIE AVIAIRE ET PORCINE LDA22.** « Il s'agit d'un outil intéressant, à utiliser avec soin quant au nombre de porcs maximum par corde, et à la réfrigération dès la collecte. »

**Validation au LDA22.** La technique du prélèvement de salive au moyen d'une corde s'avère aujourd'hui fiable pour la détection des virus de la grippe et du SDRP.

Le prélèvement de salive en vue de réaliser des PCR et mettre en évidence la présence de virus n'est pas nouvelle. La technique a été proposée par Merial il y a cinq ans (voir *Réussir Porcs*, mai 2008). Elle est aujourd'hui utilisée pour la mise en évidence par PCR des virus de la grippe. Aujourd'hui, le laboratoire MSD, le LDA 22 et la Selas de la Hunaudaye confirment son intérêt pour la recherche du virus du SDRP dans un contexte clinique.

Une étude a en effet été menée conjointement par ces trois partenaires dans plusieurs élevages où la circulation du virus était mise en évidence sur la base de signes cliniques et d'examen virologiques (PCR sur sérums). Des prélèvements couplés de salive et de sérum ont été réalisés sur des porcs d'âges différents par les vétérinaires de la Selas de la Hunaudaye. L'objectif était de comparer les résultats obtenus en PCR au LDA22 sur la salive et sur les sérums.

Conclusion : si les prélèvements sont réalisés sur des porcs au pic des manifestations cliniques de la maladie, les deux méthodes aboutissent au même résultat. En revanche, avec l'analyse sur salive, plus on s'éloigne de cette « fenêtre de tir », plus le risque d'avoir de faux négatifs — c'est-à-dire de ne pas déceler le virus alors qu'il est présent — s'accroît. « Ceci est lié, entre autres, au fait que dans la salive, la concentration en virus est plus faible que dans le sérum », explique Luc Mieli, directeur du laboratoire immunologie aviaire et porcine LDA22.

« La validation de la technique pour

la recherche du SDRP est d'autant plus intéressante qu'elle nous permet de rechercher potentiellement à partir des mêmes prélèvements trois contaminants majeurs : SDRP, PCV2 et grippe », apprécie Frédéric Smeets, vétérinaire à la Selas de la Hunaudaye.

Martial Rigaut, responsable technique porc MSD, précise les conditions pour effectuer un prélèvement de qualité : une corde effilochable en coton non traité, placée 30 minutes environ au bon endroit dans la case afin d'être accessible aux animaux, et une corde pour 8 à 10 porcs (15 maximum). Enfin, la collecte de la salive dans le sac doit être effectuée avec soin et l'échantillon gardé au froid jusqu'à son arrivée au laboratoire. « C'est donc une opération qui doit être réalisée par un acteur bien formé », prévient Luc Mieli.

## Un coût d'analyse divisé par trois à échantillonnage constant

Ces conditions posées, la technique offre évidemment des avantages par rapport à la prise de sang. Plus facile pour l'opérateur, surtout pour des porcelets très jeunes, sans contention ni stress pour les porcs. Cette approche permet d'augmenter la taille de l'échantillon prélevé pour un même coût d'analyses. Chaque prélèvement de corde rassemble en effet la salive d'une dizaine de porcs et correspond à un seul test PCR.

Tandis que les PCR sur sérums sont réalisées individuellement ou par mélanges de trois sérums, ce qui signifie que la PCR sur salive porte sur trois fois plus d'animaux. « Le coût est donc globalement divisé par trois à échantillonnage constant », soulignent les partenaires de l'étude. ■ **Claudine Gérard**

# Laisser faire les cochons

**Démonstration de prélèvements de salive** en post-sevrage et début d'engraissement chez Dominique et Philippe Le Mée, éleveurs à Plémet (56), ayant participé aux tests de validation avec la Selas de la Humaudaye.

**1** LA CORDE EST FIXÉE SUR UN SUPPORT QUELCONQUE DE LA CASE de façon à ce que l'extrémité active à peu près à la hauteur de la tête des porcs.



**2** CURIEUX DE NATURE, LES PORCS S'APPROCHENT DE LA CORDE et la mâchonnent à tour de rôle.



**3** APRÈS ENVIRON 30 MINUTES la corde est pressée dans un sachet plastique spécifique pour en extraire la salive.



**4** LA SALIVE EST VERSÉE DANS UN FLACON qui sera identifié.



**5** LES PRÉLÈVEMENTS SONT ENVOYÉS AU LABORATOIRE dans un conditionnement permettant le maintien de la chaîne du froid.

